



Un Paradigme Inspirant pour l'Éducation Jésuite en Commerce

Juin 2020

AN INSPIRATIONAL PARADIGM FOR JESUIT BUSINESS EDUCATION UN PARADIGME INSPIRANT POUR L'ÉDUCATION JÉSUIE EN COMMERCE

A. Introduction – Le point de la Situation

« L'activité d'entreprise, qui est une vocation noble orientée à produire de la richesse et à améliorer le monde pour tous, peut être une manière très féconde de promouvoir la région où elle installe ses projets ; surtout si on comprend que la création de postes de travail est une partie incontournable de son service du bien commun. » – Pope Francis, Laudato Si' 129.

En dépit des progrès économiques considérables au cours des dernières décennies, l'extrême pauvreté persiste, le progrès social et moral est en souffrance et la dégradation de l'environnement continue. Nombreux sont ceux qui n'ont pas accès aux biens et services de première nécessité et pour leur épanouissement tels que la nutrition, les services de santé, l'éducation, les emplois décents, l'eau potable, l'assainissement, les logements abordables et l'énergie propre.

Malheureusement, ce sont les marginalisés tels que les femmes, les enfants, les minorités, les migrants et les réfugiés et les communautés indigènes qui sont généralement les plus exclus des avantages de l'économie de marché. Parallèlement, les inégalités de revenu et de la richesse demeure élevée à l'intérieur des pays et entre les pays, et dans certain cas, ces inégalités s'accroissent au fil du temps.

L'essence du travail évolue rapidement. L'intelligence artificielle et l'automatisation remplacent le travail initialement fait par l'homme. Ce type de changements dans le marché du travail peuvent perpétuer les inégalités, dans la mesure où les travailleurs envisagent le futur avec anxiété ; et bien que les gains du progrès technologique puissent apporter des améliorations sociétales pour tous, ils reviennent trop souvent à ceux qui sont déjà au sommet de la pyramide sociale.

Les universités et, plus spécifiquement, les écoles de commerce de premier et deuxième cycle, jouent un rôle crucial pour relever ces défis et créer des opportunités de changement positif. Elles ont au minimum une double responsabilité :

- Développer de nouvelles connaissances qui informent et transforment la manière dont les affaires sont menées grâce à leurs recherches, et ;
- Aider à sensibiliser et à fournir un cadre de réflexion sur la contribution de chaque étudiant en tant qu'il fait partie de la solution au problème, et soutenir les étudiants et les professeurs dans l'élaboration de stratégies concrètes en tant qu'acteurs de la solution à ces problèmes difficiles.

Comme l'affirme J. Matthew Ashley en s'inspirant des écrits du Pape François, l'université Jésuite, et en particulier l'école Jésuite de commerce, peut être un instrument de miséricorde qui donnera un puissant élan à l'action pour comprendre le monde et le changer.¹

Nous ne devons pas sous-estimer la complexité de ces défis. Le monde est bien plus interconnecté que jamais, ce qui offre souvent d'incroyables possibilités de créer à la fois des changements positifs et des dommages irréversibles. La quatrième révolution industrielle se déroule à un rythme vertigineux. En fait, certains ont appelé cela un moment «VICA» - c'est-à-dire un moment caractérisé par la volatilité, l'incertitude, la complexité et l'ambiguïté. Cela rend certes la réforme dont nous avons besoin plus difficile à réaliser, mais d'autant plus impératif.

Au même temps, les professeurs de commerce, à travers le monde entier sont engagés dans des recherches qui influencent la façon dont les affaires sont menées. Les organismes d'accréditation reconnaissent l'impact sociétal dans leurs normes, auxquelles les écoles de commerce doivent adhérer. Nous sommes également encouragés par les récentes déclarations du « Business Roundtable »² qui mettent en exergue le modèle de Primauté des Actionnaires. « Chacune de nos parties prenantes est essentielle », conclut-elle, « et nous nous engageons à apporter de la valeur à toutes, pour le succès futur de nos entreprises, de nos communautés et de notre pays.» Les mouvements en faveur du développement durable, de la juste allocation des ressources et des pratiques et politiques de

¹Ashley, J. Matthew (2018). "The Jesuit University as an Instrument of Mercy" Jesuit Higher Education: A Journal, vol 7 no. 1, Article 3.

²Le "Business Roundtable" est une association de Directeur Généraux des principales entreprises aux Etats-Unis.

gestion humanistes -de même que la sensibilité croissante aux effets des pratiques commerciales sur la qualité de vie et le potentiel des communautés locales - donne l'espoir que les entreprises peuvent être les moyens les plus sûres et les meilleurs pour résoudre les problèmes urgents de notre époque. Le mouvement pour la responsabilité sociale des entreprises touche les entreprises de toutes tailles. D'autres mouvements tels que le « Triple Bottom Line », la « Global Reporting Initiative » et le Pacte Mondial des Nations Unies avec les Entreprises attirent l'attention sur le fait que nous ne pouvons pas continuer à faire comme d'habitude, le «business as usual».

Partout dans le monde, les entreprises changent leurs manières de conduire les affaires, de même que leurs mesures de performance. Des organisations comme le « Sustainable Accounting Standards Board » créent des cadres pour ces paramètres de reporting. Les « Guides de l'OCDE pour les entreprises multinationales » et les « Principes directeurs des Nations Unies relatifs aux droits de l'homme » fournissent des cadres importants qui peuvent être intégrés à notre programme d'études.³

B. Les soifs

Ce changement est directement lié à ce que nos étudiants exigent. Nous croyons que ce qui motive les étudiants au plus profond, c'est ce qu'on pourrait appeler les « soifs » ou les « désirs » qui animent et nourrissent leur idéalisme et espérance. Ils doivent être dotés des compétences nécessaires pour survivre dans l'économie d'aujourd'hui, mais ils aspirent aussi au développement humain intégral - le développement de toutes les dimensions de la personne humaine (Populorum Progression, n.14).

Ce sont les soifs que l'éducation Jésuite, à travers les business schools, espère susciter, cultiver et consolider:

- **Une soif d'apprentissage expérientiel:** les écoles de commerce jésuites doivent adapter leur pédagogie aux styles d'apprentissage de nos étudiants du XXIe siècle, tout en restant ancrées dans une approche ignatienne qui

³ https://www.ohchr.org/Documents/Publications/GuidingPrinciplesBusinessHR_EN.pdf;
<https://mneguidelines.oecd.org/guidelines/>

met l'accent sur le processus d'apprentissage qui fait appel au contexte, à l'expérience, à la réflexion, à l'action et à l'évaluation. Les résultats de l'apprentissage des étudiants sont améliorés par des expériences d'immersion et des cas concrets.

- **Une soif de connaissances intégrées:** les étudiants aujourd'hui apprécient d'avoir les informations à portée de main, et pourtant ils aspirent à une formation plus solide qui intègre leurs capacités intellectuelles, affectives, psychologiques et volitives et les aide à apprécier comment les divers domaines et disciplines concourent à une compréhension plus profonde des choses.
- **Une soif de sens morale:** De nos jours, les étudiants font l'expérience des limites d'un discours moral qui se concentre presque exclusivement sur les droits individuels, tout en ignorant largement nos responsabilités les uns envers les autres. Nos étudiants ne cherchent pas des recettes. Ils démontrent plutôt un désir d'acquérir une base éthique et une méthode de discernement moral.
- **Une soif de sens de communauté:** De nos jours, les étudiants apprécient la création de communautés qui font sens dont les membres sont dans des relations véritables; lesquelles communauté intègrent l'engagement civile, proposent de nouvelles forces de passion et d'engagement à utiliser leurs dons et talents pour les autres. Dans de ce type de communautés, il y a un sentiment que ces communautés sont leurs porte-voix en tant qu'agents du changement, de façon à qu'ils aspirent désormais à participer plus activement pour faire le bien dans le monde.
- **Une soif de paradigme mondial:** Ayant vu les limites et les dangers de l'ethnocentrisme et même du nationalisme, nos étudiants veulent adopter une perspective plus cosmopolite; ils voient clairement que chacun de nous s'enracine dans de nombreuses communautés, depuis la communauté de naissance à la communauté de la famille humaine, et ils croient que nous sommes redevables à chacune de ces communautés.
- **Une soif de spiritualité mature:** Las des débats polarisants, nos étudiants aspirent à une spiritualité qui soutient et leur donne des forces, une

spiritualité où il y a de la place pour la foi et la raison, et qui donne un sens à leur vie.

- **Une soif de travail porteur de sens et de dignité:** le travail ne consiste pas seulement à gagner sa vie. Selon le Pape François, le travail est aussi « une partie du sens de la vie sur cette terre, un chemin de croissance, de développement humain et de réalisation personnelle ». Les jeunes d'aujourd'hui sont très sensibles à cette dimension du travail. Il y a un désir de partager et de diffuser des changements positifs. Cela est au fondement de leur besoin de communication interdépendante, de diplomatie, de réflexion collective et de collaboration.

C. Un paradigme inspirant pour l'éducation Jésuite dans les écoles de commerce

En vue de répondre à ces soifs profondes dans notre contexte, nous avons besoin d'un renouveau de l'éducation Jésuite dans les écoles de commerce. Cela implique une nouvelle approche pour façonner les nouveaux dirigeants dont nous avons besoin à un moment complexe de notre histoire, dans le but de créer un ordre social juste dans lequel tous peuvent réussir.

Nous avons la responsabilité non seulement de remodeler nos programmes, mais aussi de toucher le cœur et l'esprit de nos étudiants afin qu'ils puissent être une lumière pour le monde et utiliser leurs compétences et leurs talents pour relever les graves défis auxquels nous sommes tous confrontés. Alors que des professeurs et des écoles ont fait des progrès dans ce sens individuellement, l'enseignement en commerce en général n'a pas subi systématiquement ce changement essentiel. Le nouveau paradigme éducatif a de nombreux éléments qui le rendent pertinent, efficace, significatif et véritablement Jésuite:

Renouveler les programmes de commerce. De nouveaux programmes seraient élaborés compte tenu des intuitions de l'enseignement social de l'Eglise Catholique et prendraient en compte l'anthropologie, l'éthique, la responsabilité sociétale des entreprises, la gouvernance, la durabilité et la compréhension de la

réalité sociale actuelle. Tout en reconnaissant l'efficacité de l'économie de marché, le programme soulignerait que l'activité économique doit servir le bien commun, notamment en répondant aux besoins des pauvres et des exclus. En outre, il mettrait en exergue le fait que toute activité économique privée et publique doit être fondée sur des pratiques socialement pertinentes et écologiquement durables.

- **Utilisation du paradigme pédagogique Ignatien.** La pédagogie Ignatienne, articulé autour de l'apprenant comme centre, reconnaît l'importance du contexte, de l'expérience, de la réflexion, de l'action et de l'évaluation. La recherche renforce l'importance de cette approche et le rôle essentiel de l'apprentissage actif et de l'immersion dans une communauté. Le paradigme Ignatien est celui de la formation holistique. Il cherche à inculquer les bonnes attitudes et les bonnes valeurs à nos étudiants, en partant du primat de l'être sur l'avoir, du principe que «devenir» est plus important que simplement savoir. Une composante «parascolaire», comprenant le contact direct avec les pauvres et les exclus, est centrale.
- **Une vision des compétences essentielles pour ce nouveau type de leadership.** L'éducation Jésuite en commerce doit s'appuyer sur les fondements importants des sciences humaines et de l'enseignement technique et inclure les compétences essentielles pour un nouveau type de leadership. Ces nouveaux dirigeants doivent être formés à considérer l'incertitude et l'ambiguïté comme des opportunités, si l'on s'appuie sur la créativité, la communication et la narration comme des compétences importantes pour apporter des changements positifs. En même temps, ils doivent considérer le leadership comme une opportunité pour servir les autres et le bien commun.
- **Le rôle des principales parties prenantes.** Ces principales parties prenantes incluent les professeurs, les anciens étudiants et la communauté des hommes et femmes d'affaires en général. Les écoles Jésuites de commerce doivent encourager et soutenir leurs professeurs afin qu'ils développent et enseignent ces nouveaux paradigmes alternatifs. La recherche sur l'impact de ces changements, ainsi que l'enseignement de ces nouveaux concepts, doivent se généraliser.

Une éducation Jésuite en commerce s'enracine fermement dans un cadre éthique qui met l'accent sur les questions fondamentales de la dignité et du potentiel de l'individu, la centralité du bien commun et l'importance des réseaux sociaux qui affirment et soutiennent l'épanouissement humain. Chaque domaine académique -

marketing, finance, comptabilité, gestion, ressources humaines, etc. - reconnaît que l'approche actuelle de l'enseignement des affaires, étant donné l'accent mis sur le profit et la négligence du bien social, contribue à une économie non durable qui n'assure pas l'épanouissement de la personne humaine. Chaque domaine académique devrait alors proposer une vision alternative basée sur des principes éthiques et la promotion de la vertu. Qu'est-ce qui est meilleur pour tous et pour la planète? Il relève de la responsabilité de chaque membre du corps professoral, de chaque département et école d'articuler leur position vis-à-vis du paradigme Ignatien. Le moment est venu de répondre à ce défi crucial pour l'éducation en commerce, dans le monde des affaires.

C. Les Membres de l'équipe de travail Task Force Members:

Michael Garanzini, SJ – Secrétaire pour l'Education Supérieure, Compagnie de Jésus (Italie)

Donna Rapaccioli - Doyenne, Gabelli School of Business, Fordham University (USA)

Paul Almeida - Doyen, McDonough School of Business, Georgetown University (USA)

Rodolfo Ang – Doyen, Graduate School of Business, Ateneo de Manila (Philippines)

José de la Cerda – Doyen, School of Business, DEAM/ITESO (Mexico)

Joseph Christie, SJ – Doyen, Academics, Xavier Institute of Labor Relations (India) Josep Franch – Doyen, ESADE Business School (Spain)

Cristina Gimenez Thomsen – Directeur, Identité et Mission, et Professeur, Département des Opérations, Innovation & Data Science, ESADE Business School (Espagne)

Patricia Grant –Doyenne Associée, Programmes du Premier Cycle, McDonough School of Business, Georgetown University (USA)

François Kaboré, SJ – Promoteur, Kosyam Jesuit University of Science, Directeur du CERCLE (Ouagadougou, Burkina Faso)

Joseph Phillips – Doyen, Albers School of Business and Economics, Seattle University (USA)

Michael Pirson – Enseignant, Gabelli School of Business, Fordham University (USA)

Nicholas Santos, SJ – Enseignant, Heider College of Business, Creighton University (USA)

Pedro Walpole, SJ –Directeur de Recherche, Institut des Sciences Environmental pour le Changement Social (Philippines)

Augusto Zampini, SJ – Directeur de “Developement et Foi”, Discastère du Développement Intégral du Vatican (Saint Siège, Citée du Vatican)